

Cendrillon tous azimuts

Autor(en): **Ballin, Luisa**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **87 (1999)**

Heft 1426

PDF erstellt am: **08.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281465>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



J.A.B. 1227 Carouge
Janvier 1999 - N° 1426

En cas de non distribution
retourner à

Femmes suisses

CP 1345

1227 Carouge - GE

0003882

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE
SERVICE DES PERIODIQUES
1211 GENEVE 4

Opéra

CENDRILLON TOUS AZIMUTS

Est-ce l'approche du III^e millénaire qui pousse les adultes à revisiter les contes d'antan pour se rassurer ou pour exorciser les peurs de l'an 2000? On pourrait le croire avec le retour en force de Cendrillon, qui tient non seulement la vedette d'une publicité qui permet à un Prince charmant branché de retrouver sa belle non plus par la fameuse pantoufle de vair, mais grâce à l'incontournable portable! Cendrillon qui se retrouve également à l'affiche au cinéma (avec Pantoufle de vair signé Salvator Ferragamo) et à l'opéra. Si «*A tout jamais, une histoire de Cendrillon*», du cinéaste Andy Tennant métamorphose l'éternelle adolescente de l'âtre en une femme libérée, qui, sous les traits de la brune Drew Barrymore, ne s'en laisse pas conter, le Grand Théâtre de Genève a lui décidé de terminer à l'année 1998, en présentant une version de la «*Cendrillon*» de Massenet en quatre actes et six tableaux. Avec un livret conte d'Henri Cain, d'après le conte de Perrault, une direction musicale de Valentin Raymond et une mise en scène de Robert Fortune. Sans oublier les décors de Guy-Claude François, les costumes de Françoise Chevalier et une chorégraphie de Thierry Malandain.

Cet opéra fait décidément la part belle aux femmes puisque de la marâtre (Hanna Schaer), à la fée (Elizabeth Vidal) en passant par les deux sœurs et les six esprits, les dames tiennent admirablement la scène. Sans oublier un Prince charmant campé par Sophie Koch et la douce Cendrillon, interprétée par la jeune soprano et comédienne bulgare Svelta Vassileva. Entretien.

Q: Quelle image avez-vous souhaité donner de Cendrillon? Celle d'une héroïne plutôt fin de siècle ou plutôt an 2000?

S.V.: (Rire) Je ne pense pas qu'elle ait été pensée pour l'an 2000! Elle est plutôt tradition-

nelle, comme dans la fable. Le metteur en scène, Robert Fortune, la voulait à la fois innocente et sensuelle. Un peu timide, mais toujours féminine. Il ne souhaitait pas seulement montrer une adolescente, puisque de toute façon Cendrillon a passé les quinze ans! Plus sérieusement, ce fut une grande joie pour moi que d'interpréter ce rôle. Car moi aussi j'ai l'impression de vivre une fable!

Q: Est-ce un rôle difficile à chanter?

S.V.: Oui, parce que le rôle comporte beaucoup de variations. De plus, le troisième et le quatrième acte sont presque entièrement chantés par Cendrillon. Un chant continu, sans pause! Mais c'est un vrai plaisir, car la musique est tellement belle.

Q: Le fait que le rôle du Prince charmant soit chanté par une femme, la talentueuse Sophie Koch, augmente-t-il encore la difficulté?

S.V.: Oui. (Rire). Mais comme le théâtre est avant tout une affaire d'imagination, je laisse donc libre cours à l'imagination! Et puis ce Prince charmant-la est «*proprio bravo*»!

Q.: Dans cet opéra, la gent masculine en sort plutôt écornée, entre un père incapable de tenir tête à sa femme et de défendre sa fille et un prince dépressif...

S.V.: C'est dans la fable, c'est pour cela que dans la réalité on espère trouver des hommes plus équilibrés.

Q: Comment expliquez-vous ce «*revival*» de Cendrillon à l'aube du III^e millénaire?

S.V.: Qui sait? Avant il y a eu la *Pretty Woman* de Julia Roberts! Peut-être est-ce le désir de croire à nouveau aux fées, aux belles histoires romantiques... Sans doute pour échapper un peu à la grisaille de cette ère des ordinateurs, où tout est automatisé.

Luisa Ballin

